

<b>UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI</b>	<b>Épreuve de : PHILOSOPHIE</b>
<b>Service des Examens du Baccalauréat</b>	<b>SERIE : A4</b>
<b><u>Année 2016</u></b>	<b><u>Coefficient : 4</u>                      <u>Durée : 4h</u></b>

**Sujet N°1 :**

La connaissance du passé est-elle une source sûre de rapprochement des peuples?

**Sujet N°2 :**

Que pensez-vous de cette affirmation de Rousseau : «Renoncer à sa liberté c'est renoncer à sa qualité d'homme»?

**Sujet N°3 :**

Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée.

«C'est une erreur de distinguer les passions en permises et en défendues, pour se livrer aux premières et se refuser aux autres. Toutes sont bonnes quand on reste le maître, toutes sont mauvaises quand on s'y laisse assujettir. Ce qui nous est défendu par la nature, c'est d'étendre nos attachements plus loin que nos forces. Ce qui est défendu par la raison, c'est de vouloir ce que nous ne pouvons obtenir; ce qui nous est défendu par la conscience n'est pas d'être tenté, mais de nous laisser vaincre aux tentations. Il ne dépend de nous d'avoir ou de n'avoir pas de passions, mais, il dépend de nous de régner sur elles. Tous sentiments que nous dominions sont légitimes, tous ceux qui nous dominent sont criminels. Un homme n'est pas coupable d'aimer la femme d'autrui, s'il tient cette passion malheureuse, asservie à la loi du devoir ; il est coupable d'aimer sa propre femme au point d'immoler tout son amour»

Rousseau

<b>UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI</b>	<b>Épreuve de : PHILOSOPHIE</b>
<b>Service des Examens du Baccalauréat</b>	<b>SERIE : A4</b>
<b><u>Année 2016</u></b>	<b><u>Coefficient : 4</u>                      <u>Durée : 4h</u></b>

**Sujet N°1 :**

Faut-il vivre comme si nous devions mourir?

**Sujet N°2 :**

«La conscience règne mais ne gouverne pas» : Que pensez-vous de cette affirmation de Paul Valéry?

**Sujet N°3 :**

Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée.

«Les gens de bien ne veulent gouverner ni pour les richesses ni pour les honneurs : ils ne veulent pas être traités de mercenaires, en exigeant ouvertement le salaire de leur fonction, ni de voleur en tirant eux-mêmes de leur charge des profits secrets. Ils ne sont pas non plus attirés par les honneurs; car ils ne sont pas ambitieux. Il faut donc qu'une punition les contraigne à prendre part aux affaires; aussi, risque-t-on à prendre volontairement le pouvoir, sans attendre la nécessité d'encourir quelque honte. Or la punition la plus grave c'est d'être gouverné par un grand méchant que soi, quand on se refuse à se gouverner soi-même : c'est par crainte de cette punition, ce me semble, que les honnêtes gens qu'on voit au pouvoir se charge du gouvernement. Alors ils se mêlent aux affaires, non pour leur intérêt, ni pour leur plaisir mais par nécessité et parce qu'ils ne peuvent le confier à des hommes plus dignes ou du moins aussi dignes qu'eux-mêmes. Supposer un État composé des gens de bien: on y ferait sans doute des brigues pour échapper au pouvoir, comme on en fait à présent pour le saisir, et l'on y verrait bien réellement le véritable gouvernement n'est point fait pour chercher son propre intérêt, mais celui du sujet gouverné; et tout homme sensé préférerait être l'obligé d'un autre que se donner la peine d'obliger autrui»

Platon, La République.